

Grande exposition à Évian : « Derniers impressionnistes, le temps de l'intimité »

Exposition à Évian au Palais Lumière du 16 mars au 2 juin 2019, après l'exposition au Singer Laren en Hollande en 2018 et avant un accrochage dans les deux musées de Quimper, Musée des Beaux-Arts et Musée Départemental Breton, prévu cet été 2019.



L'affiche : extrait d'une peinture de René-Xavier Prinet

Un bel ouvrage « ***Derniers Impressionnistes, Le temps de l'intimité*** », (Éditions Monelle, Hayot, 2018.), réalisé par Yann Farinaux-Le Sidaner accompagne cette exposition comme catalogue avec de très nombreuses sources inédites précieuses et illustrations de collections particulières.

Cet ouvrage, rassemblant les peintres de cette même période, se connaissant constitue une première.

Cette importante exposition, qui tourne dans différents musées actuellement, est une grande première dans la mesure où elle présente une catégorie de peintres renommés en leur temps - fin XIX^{ème} début XX^{ème} - mais mise à l'écart par la suite tant par la critique, les expositions que les musées.

Lucien Simon avec ses amis artistes, un temps appréciés par la critique de l'époque comme « La Bande noire » réunissant Cottet, Prinet, René Ménard, André Dauchez, retrouve dans ce bel ensemble un accrochage riche d'artistes contemporains de qualité aux personnalités et sensibilités différentes et bien personnelles. En effet les œuvres de Lucien Simon aux compositions très maîtrisées - dessins, lumières, couleurs - y côtoient des sujets, pratiques picturales et sensibilités aux tendances très variées - symbolistes, impressionnistes, divisionnistes, pointillistes, intimistes ... - mais tous reflets plutôt heureux d'une époque.

« La Société Nouvelle de peintres et de sculpteurs », support de l'exposition « Derniers impressionnistes, le temps de l'intimité »

L'exposition préparée par **Yann Farinaux-Le Sidaner**, arrière-petit-fils du peintre **Henri Le Sidaner** constitue une « première grande rétrospective » sur ces artistes peintres de la génération de Lucien Simon réunis un temps au début du XX^{ème} (1900-1914) en un mouvement intitulé « **Société Nouvelle** ». Leurs membres se voulaient à l'écart des tendances académiques dominant les salons officiels. **Yann Farinaux-Le Sidaner** mène un travail depuis de longues années sur ces peintres et cette époque. Son ouvrage et catalogue ***Derniers Impressionnistes, Le temps de l'intimité***, (Éditions Monelle, Hayot, 2018.), est une somme très complète et riche d'informations à partir de laquelle est réalisée cette exposition.

« **La Société Nouvelle de peintres et de sculpteurs** » est un mouvement, qui a été réfléchi entre artistes par des réunions dans les ateliers parisiens de **Lucien Simon** et de **Charles Cottet**. L'historienne de l'Art **Anne-François Ponthus**, spécialiste de ce mouvement d'artistes, analyse dans son ouvrage *La Société*

*Nouvelle (1900-1914)*¹, comme « rassemblant un groupe, très hétérogène artistiquement, dont les membres œuvraient tous autour d'une forme « d'intimité », comme les critiques de l'époque la qualifiaient. Cette association créée en 1900 par le critique d'art et poète Gabriel Mourey dans le « Paris de la Belle Époque », rassembla pendant près de quinze ans, des artistes, amis de longue date, à la « Galerie George Petit ». Anne-François Ponthus y distingue « Trois tendances artistiques : une sombre et réaliste illustrée par la Bretagne et les portraits, une représentant des intérieurs et portraits clairs et la dernière plus décorative développée en paysages clairs impressionnistes et symbolistes. »

Les commissaires de l'exposition « Derniers Impressionnistes, Le temps de l'intimité », **Yann Farinaux-Le Sidaner** et **William Saadé** ont choisi de mettre l'accent sur les tendances d'« intimité » et de « nature » qui avaient séduit à l'époque autant les publics et critiques anglais que les français. La rétrospective de La Société Nouvelle de peintres et de sculpteurs, est présentée en séquences d'accrochages selon les caractéristiques d'une « *Confrérie d'artistes célèbre et emblématique de la Belle-époque et des Années folles* ».

Sont réunies des œuvres peintes et sur papier d'un très grand nombre de ces peintres de la Société Nouvelle parmi lesquels Edmond Aman-Jean, Albert Baertsoen, Albert Besnard, Jacques-Émile Blanche, Henry Caro-Delvaile, Eugène Carrière, Émile Claus, Charles Cottet, André Dauchez, Georges Desvallières, Henri Duhem, Antonio de La Gandara, Gaston La Touche, Ernest Laurent, Henri Le Sidaner, Henri Martin, René Ménéard, René-Xavier Prinet, Jean-François Raffaelli, John Singer Sargent, **Lucien Simon**, Frits Thaulow et Eugène Vail.

L'annonce de l'exposition à Évian au bord du lac Léman et au Palais Lumière



Affiche devant le port d'Évian avec en arrière plan le Lac Léman



La Peinture de René-Xavier Prinet : à l'origine de l'affiche *Au bord de la Manche*



Façade de l'embarcadère d'Évian pour Lausanne

L'exposition « **Derniers impressionnistes - Le temps de l'intimité** » est annoncée dans la ville d'Évian sous forme d'une belle affiche, dont le motif, extrait d'une peinture de René-Xavier Prinet intitulée *Au bord de la Manche*, opère comme un joli clin d'œil du bord du Lac Léman à la Manche. Et le Palais Lumière d'Évian, bâtiment² du XIX^{ème} abritant autrefois les thermes de la ville d'eau offre un bel écran XIX^{ème} aux artistes de la Société Nouvelle.

¹ Anne-Françoise Ponthus, *La Société Nouvelle (1900-1914)*, Un réseau d'amis peintres et sculpteurs (Claus, Cottet, Le Sidaner, Martin, Ménéard, Simon, Desbois, Meunier, Poupelet, Rodin, Schnegg, Troubetzkoy), Edition Univ Européenne (13 septembre 2010), Collection OMN.INIV.EUROP.

² « Construit en 1902 par l'architecte Ernest Brunnarius, le Palais Lumière est l'un des plus beaux témoignages de l'architecture des villes d'eaux du début du XX^{ème} siècle. Situé sur le front de lac, au voisinage de l'hôtel de ville (ancienne villa des frères Lumière), il jouit d'un emplacement central et privilégié. » L'entrée monumentale protégée de balustrades mène à un grand hall central autrefois lieu de rencontres et de mondanités, éclairé par de beaux vitraux et un éclairage zénithal, et décoré de quatre statues allégoriques de sources évianaises placées dans des niches d'angle, œuvres du sculpteur Louis-Charles Beylard. (1843-1925).



Palais Lumière au bord du lac Léman



Hall central



Statue allégorique du hall



Statue allégorique du hall

Le vernissage



M Yann Farineaux-Le Sidaner - Commissaire de l'exposition



Discours d'inauguration dans le Hall central (photo Maria Garouste)



M William Saadé, conseiller scientifique du Palais Lumière

Inaugurée par des personnalités locales – Les autorités locales, la Directrice des affaires culturelles d'Évian-les-Bains - et par les commissaires William Saadé et Yann Farineaux-Le Sidaner en présence de Guillaume Ambroise, conservateur en chef du musée des Beaux-Arts de Quimper, le public était nombreux.

L'exposition se déroule depuis ce majestueux hall central sur deux niveaux, avec une prédominance pour la peinture au niveau du hall d'entrée et de nombreuses œuvres sur papier en sous sol. Se dégage une certaine fraîcheur de l'accrochage de plusieurs centaines d'œuvres de peintres peu connus des publics ou d'œuvres inédites de peintres plus attendus pour cette période.

Lucien Simon et quelques uns de ses contemporains présents selon les salles



Lucien Simon



Charles Cottet (photo Maria Garouste)



André Dauchez



Aman-Jean

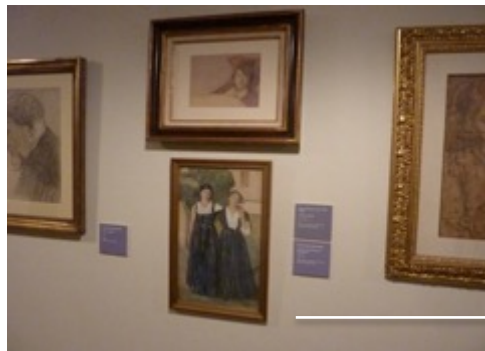
La peinture de Lucien Simon à Évian

Lucien Simon y est représenté en quelques œuvres illustrant sa sensibilité d'artiste parisien. L'intérêt des œuvres présentées pour Lucien Simon réside d'une part dans la présence d'une peinture issue de l'atelier de l'artiste, jamais exposée précédemment - un très beau *Portrait de Lucienne au chemisier blanc*, sa fille, œuvre à l'huile pleine de maîtrise et de liberté de touches - et d'autre part dans la présence d'œuvres de petits formats, huile sur bois ou œuvre sur papier, là aussi inédites et pour certaines, des pochades préparatoires d'œuvres majeures de Lucien Simon.



Portrait de Lucienne en chemisier blanc

SALLE DES ŒUVRES SUR PAPIER



SALLE « RENDEZ-VOUS PARISIENS »



Lucienne et Charlotte au Sémaphore, 45,5 x 27 cm



Pochade huile sur panneau bois, petit format



Soirée dans l'atelier, 1903-1904 Pochade 44 x 56 cm

Repérage des œuvres majeures non exposées mais associées aux pochades présentées dans cette exposition



Composition finale : The DRESS CIRCLE, 129 x 148 cm
Kerklees Museum and Galleries, GLASGOW © Droits réservés



Composition finale : SOIREE DANS L'ATELIER, 228 x 300 cm
Fondation Iris et B Gerald Cantor, NEW YORK © Droits réservés

Une œuvre « bretonne » de Lucien Simon, associée ici à des peintres de la lumière, anticipe l'accrochage plus large à venir à Quimper sur son oeuvre

Une salle réunissant des amis artistes de Lucien Simon fait vaciller le concept de *Bande noire* qui leur est fréquemment attribué tant les peintures présentées de Lucien Simon, André Dauchez, René-Xavier Prinnet Charles Cottet ou Émile-René Ménard offrent des motifs de pleine lumière. Ces peintres portent un regard grand ouvert sur les espaces lumineux et changeants de la mer, particulièrement en Bretagne (L. Simon, A. Dauchez, Ch. Cottet) mais aussi sur la manche (R-X. Prinnet). Lucien Simon est représenté par une très belle toile - **La récolte des pommes de terre** – prêtée par le musée des Beaux-Arts de Quimper, anticipant une présentation plus large de sa production bretonne à Quimper pour la suite de cette belle exposition itinérante (à Quimper de juin à septembre 2019).



Lucien Simon **Récolte de pommes de terre** (photo Paul Pastor)



Charles Cottet **Femmes de Plogastel au pardon** (photo Paul Pastor) Au fond : André Dauchez **Dourmenez**



René-Xavier Prinnet **Partie de plage en Normandie** et **La nounou noire à Cabourg** (photo Le-Sidaner)



A G : Charles Cottet **La pointe du Toulinguet** A D : René-Xavier Prinnet **La plage de Cabourg** (photo Paul Pastor)



Ensemble Émile-René Ménéard au centre de cette salle (photo Le Sidaner)

Au milieu en haut: *Vue de l'estuaire de l'Odet* ; au milieu en bas : *Lac d'Annecy, vue de Talloire*
gauche : *Pinède*, à droite : *La Douanne à Venise*

A